

Le monde merveilleux de Roseline d'Oreye



© FABRICE MARSCOTTI

Généreusement, les fées se penchaient il y a 22 ans sur le berceau de Roseline d'Oreye. Si l'une lui offrait l'imagination débordante, l'autre lui soufflait le goût de la perfection alors que la dernière la dotait d'un trait de crayon étourdissant. Dès 8 ans, Roseline sait qu'elle sera dessinatrice. Trois années d'étude et de travail acharné à Saint-Luc à Liège lui permettent d'acquérir la maîtrise technique. Ajoutez à cela un caractère inventif à souhait et vous obtenez cette jeune artiste au talent plus que prometteur : Roseline d'Oreye. Assurément, un nom à retenir.

S I ELLE ne s'arrête jamais de dessiner, c'est qu'il s'agit d'une activité vitale pour elle. Un crayon à la main, elle croque sur les pages de son carnet tout ce qui l'entoure. Travailleur, méticuleuse et perfectionniste, elle surprend par sa volonté et sa détermination. Des qualités qui procurent à l'univers enchanteur de ses dessins un ton juste et envoûtant. Elle qui, plus jeune, prétendait ne pas vouloir qu'on lui apprenne à dessiner, convaincue de "pouvoir trouver toute seule", révise son point de vue : au sortir de ses humanités au Verseau, à Bierges, elle s'inscrit aux cours d'illustration à l'Institut supérieur des beaux-arts de Saint-Luc à Liège. "Mes études me permettaient de réaliser mon rêve."

Son moteur : sa seule volonté

Durant trois ans, Roseline apprend avec avidité, travaille sans cesse, se fait plaisir en se donnant totalement dans chaque projet. "Le plus difficile dans cette formation, c'est qu'il est impos-

sible de tricher. Mais je faisais ces études pour moi, je voulais réussir, j'ai tout puisé en moi". Roseline ne sait pas faire les choses à moitié, et quand elle se lance dans une nouvelle aventure artistique, c'est en elle qu'elle tire la force d'aboutir au meilleur résultat. Et malgré cela, dans un éclat de rire, elle ajoute que ses études lui ont semblé trop courtes !

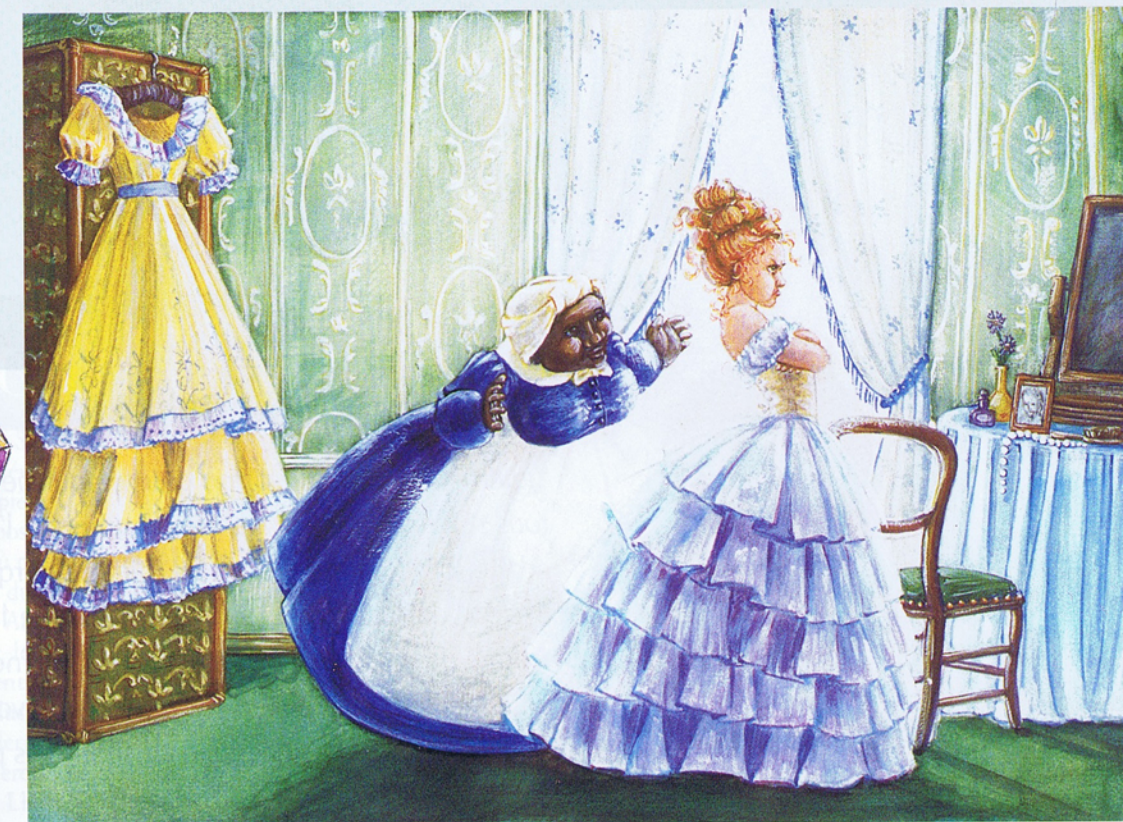
Toutefois, il apparaît que durant ce bref laps de temps, une évolution se profile dans ses dessins. D'un style simple appuyant des thèmes plutôt légers, la main de Roseline se fait plus nuancée et les sujets illustrés prennent un ton mystérieux voire dramatique : la déportation des juifs, l'alchimie, l'arche de Noé ou le monde des fées. Car Roseline aime les enfants et par-dessus tout l'univers dans lequel ils vivent. A travers ses dessins, elle nous plonge dans un monde fantastique, plein de vie, de mouvements, de joie. "J'aime me lancer dans l'inconnu, me laisser porter par les couleurs et à travers cela, faire apparaître un résultat clair et compréhensible." Lorsqu'elle laisse cours à son imagination débridée, Roseline nous offre des morceaux de paradis plein de fraîcheur, à l'image de sa personne.

Clémentine

Aujourd'hui, Roseline a terminé ses études. Durant sa dernière année à Saint-Luc, elle réalise un grand nombre de dessins autour d'une histoire dont elle n'a alors que le fil conducteur. Après une délicate sélection, elle en conserve une cinquantaine, bien trop encore puisqu'elle souhaite réaliser un livre de douze doubles pages. Ensuite, elle se rend chez un éditeur et lui propose son projet. Intéressé, celui-ci lui suggère de rédiger un texte afin de rendre l'histoire plus claire aux enfants. Un peu déroutée, Roseline rencontre l'auteur Rascal qui lui souffle



Personnage de bande dessinée créé lors de sa première année à St-Luc.



Travail de précision et de documentation relatif à une époque déterminée.

l'idée qui lui manquait : il est parfois intéressant de raconter une histoire qui ne raconte pas le dessin. Le déclic se fait et Roseline parvient, au bout d'un travail de longue haleine, à ficeler l'histoire de la petite Clémentine. "Ce livre, c'est un aboutissement. J'y ai mis beaucoup de moi et il m'a fallu un an pour y arriver. Aujourd'hui, c'est un projet qu'il me tient à cœur de concrétiser."

C'est vers le monde de l'édition que Roseline souhaite se tourner. Notre illustratrice se sent prête aujourd'hui à rédiger elle-même les textes et accorde une fonction capitale à leur sens : "Il est primordial pour moi de publier quelque chose qui porte un message; je ne pourrais pas simplement faire des dessins qui racontent une petite histoire, je veux pouvoir transmettre une idée aux enfants mais



Thème imposé : cinq animaux au choix.

aussi à leurs parents." Gageons qu'un talent si remarquable ne sera plus ignoré bien longtemps.

Marie-Sophie Thiéry

Signet de livre (2000). A cette époque, Roseline imagine des jeunes filles sages en superbes longues robes. Thème imposé pour le travail de la 3^e année : la lecture.